Document generated on 04/18/2024 7:10 p.m.

**Ciel variable**
Art, photo, médias, culture

CIEL VARIABLE
ART PHOTO MÉDIAS CULTURE

# Visages. Au-delà des apparences
# Faces: Beyond Appearances

Jacques Doyon

Number 88, Spring–Summer 2011

Visages
Faces

URI: https://id.erudit.org/iderudit/64841ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (print)
1923-8932 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Doyon, J. (2011). Visages. Au-delà des apparences / Faces: Beyond Appearances. *Ciel variable*, (88), 3–3.

Tous droits réservés © Les Productions Ciel variable, 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# CIEL VARIABLE N°88

## VISAGES. Au-delà des apparences

Queers, vedettes médiatiques, aborigènes, femmes culturistes et accros du crack composent ici une galerie de portraits fort hétéroclite mettant en jeu nos perceptions de l'identité. Ces images sont troublantes, qui dévoilent une force ou une vulnérabilité là où on ne les attend pas. Elles nous captivent et nous incitent à nous attarder à une série de détails qui s'avèrent très révélateurs.

Le portrait se conçoit traditionnellement comme l'expression d'une identité. On sait toutefois le filtre que constitue l'apparence – dans ses dimensions autant physiques, vestimentaires, gestuelles que rituelles – et en quoi celle-ci est l'objet de codes, est soumise à interprétation et entraîne catégorisations et préjugés. Ce sont de telles perceptions que les photographes réunis dans ce numéro s'attachent à remettre en question et à problématiser. Et ils le font en s'intéressant à des identités, des vécus qui peuvent apparaître singuliers du point de vue d'une certaine norme, et qui sont ici mis en parallèle avec un travail sur les images idéalisées des médias.

La série des *Queer Portraits* de JJ Levine propose ainsi une vision plurielle de l'identité *gay*, loin de tout stéréotype. Chacun de ses portraits d'amies et de relations proches, capté dans un cadre domestique, réussit à traduire leur individualité d'une façon intime et évocatrice. Il se dégage de ces images, toutes simples mais très contrôlées, un naturel et une confiance paisibles qui les rendent touchantes et révélatrices. Une même aisance habite les autres séries de Levine qui poursuit son exploration des marqueurs identitaires avec des jeux de permutations de rôles d'un ton franchement amusant.

Les images de Tony Fouhse sont d'un autre ordre : ce sont celles d'accros au crack photographiés en pleine rue, le jour comme la nuit, dans le quartier Lowertown, à Ottawa. Les images de Fouhse déclinent tous les états de la dépendance : de l'apparente normalité jusqu'aux différents états de crise ou de déchéance, en passant par les moments de tendresse et de soutien. La série *User* s'attache toutefois à transfigurer cette dépendance par des compositions qui vont du naturel documentaire jusqu'aux figures du sublime et du tragique de manière à conférer à ces gens une dignité perdue. Les images de Fouhse témoignent d'un appel.

Martin Schoeller, de son côté, a mis à profit son travail éditorial et de commande pour produire une série de portraits en gros plan de personnalités connues qu'il mêle à ceux d'aborigènes d'Amazonie. Sans aucune retouche et tirées en très grand format, ses images laissent voir tous les détails des visages en s'inscrivant ainsi à rebours de l'habituelle manipulation des médias. Cette quête sur les ambiguïtés de l'apparence, Schoeller la poursuit avec une série récente qui s'emploie à rendre l'entre-deux de l'identité des femmes qui s'adonnent au culturisme de compétition.

Le climat de confiance qui se dégage de l'ensemble de ces photographies nous apparaît particulièrement remarquable. D'autant que chacune de ces séries, à sa façon, est fondée sur une dualité, sur un trouble, sur une zone de risque. Que tous ces gens acceptent de se voir ainsi présentés à nous constitue, selon les cas, une affirmation, un appel, un questionnement sur l'hypertrophie du paraître.

JACQUES DOYON

## FACES: Beyond Appearances

In this issue, queers, media darlings, Aboriginals, female bodybuilders, and crack addicts form a highly heterogeneous portrait gallery that challenges our ideas about identity. These unsettling images reveal unexpected strengths or vulnerabilities, leading us to re-evaluate our perceptions. They captivate us, enticing us to stop and study a series of details that prove to be very revealing.

Traditionally, the portrait is conceived as the expression of an identity. We know, however, that appearance – in its physical, sartorial, gestural, and ritual dimensions – throws up a filter that leads to codification, interpretation, categorization, and prejudice. It is these perceptions that the photographers featured in these pages question and problematize by turning their lenses on identities – life experiences that may appear unique from the point of view of a certain standard – which are juxtaposed with works on idealized media images.

JJ Levine's series *Queer Portraits* offers a plural vision of gay identity, far from any stereotype. Each of these portraits of friends and close relations, captured in a domestic setting, conveys their individuality in an intimate, evocative way. The images, all of them simple but very controlled, emanate a sense of naturalness, confidence, and peace that makes them both touching and revealing. A similar sense of comfort pervades Levine's other series, in which she pursues her explorations of identitary markers through games involving permutations of gender roles that are frankly amusing.

Tony Fouhse's work is of another order; he photographs addicts in the street, both day and night, in the Lowertown neighbourhood of Ottawa. Fouhse's images convey all states of dependence, from apparent normalcy to different stages of crisis or disintegration, as well as moments of tenderness and support. The series *User,* however, seeks to transfigure this dependence with compositions ranging from natural documentary style to figures of the sublime and tragic, conferring a lost dignity upon his subjects. Fouhse's photographs call out.

Martin Schoeller has taken advantage of his editorial and commission work to produce a series of close-up portraits of known figures, mixed with those of aboriginal people in Amazonia. Printed in very large format and without touch-ups, these images convey all the details of these faces,in contrast to the usual media image manipulation. Schoeller continues his research on the ambiguities of appearance in a recent series that seeks to reveal the in-between identity of women who take part in competitive bodybuilding.

The climate of trust that emanates from these photographs as a whole seems particularly remarkable – especially because each of these series, in its own way, is based on a duality, a perturbation, a zone of risk. That all of these people agreed to let themselves be seen this way constitutes, from portfolio to portfolio, an affirmation, an appeal, or a questioning of the hypertrophy of appearance.

*Translated by Käthe Roth*

COUVERTURE / COVER : Tony Fouhse, *Crystal* (détail / detail), 2010, de la série / from the series *USER Portraits of Crack Addicts*, impression numérique / digital print, 56 x 56 cm
PAGE 2 : Martin Schoeller, *Lenda Murray*, 2003, de la série / from the series *Female Bodybuilders*, épreuve chromogénique numérique / digital c-print, 183 x 226 cm
PAGE 4 : JJ Levine, *Cee* (détail / detail), 2007, de la série / from the series *Queer Portraits*, 2006-2010, épreuve chromogénique / c-print, 76 x 102 cm
PAGE 10 : Tony Fouhse, *Clark* (détail / detail), 2010, de la série / from the series *USER Portraits of Crack Addicts*, impression numérique / digital print, 56 x 56 cm
**ERRATUM : Dans le CV87, les images de Yan Giguère auraient dû être publiées à une plus haute résolution. Nous sommes sincèrement désolés de cette erreur. / In CV87, Yan Giguère's images should have been published at a higher definition. We are deeply sorry for this mistake.**